

## Compte rendu de l'excursion du 3 juin 1984 à Château-Gaillard près de Juicq, au Douhet et à Sèchebec (17)

par Christian LAHONDÈRE (\*)

Cette journée avait été organisée à la suite de la visite effectuée en mai 1983 à Château-Gaillard par MM. DAUNAS et LAHONDÈRE à la demande des propriétaires, enfants de M. de CUGNAC, ancien professeur de botanique à la Sorbonne. La proximité du Douhet et de Sèchebec a incité les organisateurs à prolonger cette journée d'herborisation vers des lieux connus de tous les botanistes du Centre-Ouest... et d'ailleurs !

### I - La végétation des environs de Château-Gaillard

Nous avons pu herboriser dans les environs de Château-Gaillard grâce à l'aimable autorisation de M. de CUGNAC qui nous a reçus avec beaucoup de gentillesse. Le paysage est d'une grande beauté : les bois alternent avec des pelouses sèches qui dominent l'extrémité de la vallée de la Rutelière malheureusement en cours d'assèchement. Cependant la défiguration de la vallée n'a aucune conséquence sur l'environnement immédiat du château qui en est séparé par des collines où n'apparaît pas l'influence humaine.

On ne peut comprendre la végétation de ces collines qu'à la lumière de la géologie locale. Le sous-sol est ici constitué par des calcaires tendres du Turonien inférieur dans les parties basses et par des calcaires blancs crayeux surmontés par des calcaires blancs assez durs du Turonien supérieur dans les parties les plus élevées. Ces formations géologiques sont le plus souvent recouvertes par des sables argileux à silex provenant d'anciennes argiles de décalcification. Le fond de la vallée de la Rutelière est occupé par des alluvions modernes.

#### 1/ Les pelouses

La végétation recouvre le plus souvent la totalité du sol ; des individus de *Juniperus communis* ssp. *communis* s'élèvent çà et là dans les pelouses. Celles-ci appartiennent à l'alliance du **Mesobromion** : ce sont, rappelons-le, des pelouses héliophiles établies sur des rendzines, ces dernières se formant sur un substratum calcaire. Parmi les espèces du **Mesobromion**, nous avons relevé :

<i>Carlina vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>	<i>Anacamptis pyramidalis</i>
<i>Polygala calcarea</i>	<i>Briza media</i> ssp. <i>media</i>
<i>Leontodon hispidus</i> ssp. <i>hispidus</i>	<i>Ophrys sphegodes</i> ssp. <i>sphgodes</i>
<i>Ophrys insectifera</i>	<i>Aceras anthropophorum</i>
<i>Linum catharticum</i>	<i>Blackstonia perfoliata</i> ssp. <i>perfoliata</i>
	<i>Plantago media</i> .

---

(\*) Ch.L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

Toutefois la présence d'espèces du **Xerobromion** indique au moins çà et là, vraisemblablement sur un sol moins profond, un milieu plus xérique :

*Inula montana*

*Carex hallerana*

*Helichrysum stoechas* ssp. *stoechas*.

A l'ordre des **Brometalia**, qui regroupe les espèces se développant sur les pelouses calcaires, appartiennent :

*Bromus erectus* ssp. *erectus*

*Teucrium montanum*

*Hippocrepis comosa*

*Teucrium chamaedrys*

*Globularia punctata*

*Helianthemum nummularium*

*Carex flacca* ssp. *flacca*

ssp. *nummularium*

*Coronilla minima*

*Biscutella laevigata* s.l.

*Carduncellus mitissimus*

*Arabis hirsuta*

*Seseli montanum* ssp. *montanum*

*Trifolium campestre*

*Linum suffruticosum* ssp. *salsoloides*

*Stachys recta* ssp. *recta*

*Himantoglossum hircinum*

*Prunella vulgaris*

ssp. *hircinum*

*Potentilla tabernaemontani*

*Gymnadenia conopsea*,

alors que la classe des **Festuco-Brometea** est représentée par :

*Festuca ovina* s.l.

*Eryngium campestre*

*Alyssum alyssoides*

*Brachypodium pinnatum* ssp. *pinnatum*

*Myosotis ramosissima*

*Veronica arvensis*

ssp. *ramosissima*

*Carex caryophyllea*

*Salvia pratensis*

*Sanguisorba minor* ssp. *minor*

*Ranunculus bulbosus* ssp. *bulbosus*

*Hieracium pilosella* s.l..

Les espèces des milieux mésophiles (mésophiles, mésoxérophiles, mésohygrophiles) de l'**Arrhenatherion** ou de groupements voisins montrent que le milieu n'est pas uniformément sec, la profondeur du sol devant jouer un rôle important dans la distribution des végétaux. Au cortège des mésoxérophytes appartiennent *Ononis repens* et *Orchis morio* ssp. *morio*, alors que les mésophytes sont plus nombreux :

*Hypochoeris radicata*

*Tragopogon pratensis* ssp. *pratensis*

*Dactylis glomerata* ssp. *glomerata*

*Silene vulgaris* ssp. *vulgaris*

*Polygala vulgaris*

*Medicago lupulina*

*Trifolium pratense*

*Anthoxanthum odoratum*

*Knautia arvensis* ssp. *arvensis*

*Bellis perennis*

*Anthyllis vulneraria* ssp. *vulneraria*

*Vicia cracca*

*Plantago lanceolata*

*Avenula pubescens* ssp. *pubescens*

*Rhinanthus minor*

*Hypericum perforatum*.

Quant à *Veronica chamaedrys* ssp. *chamaedrys* et *Ajuga reptans*, ce sont plutôt des espèces mésohygrophiles.

D'autres influences peuvent être identifiées, puisque nous avons noté des espèces :

= des friches calcaires ou marneuses :

*Achillea millefolium* ssp. *millefolium*

*Foeniculum vulgare* ssp. *vulgare*

*Reseda lutea* ;

= des cultures :

*Muscari comosum*

*Vicia sativa* ssp. *sativa*

*Orobanche minor* (?) ;

= des milieux riches en nitrates :

*Myosotis arvensis* ssp. *arvensis*

*Carduus pycnocephalus* ssp.  
*pycnocephalus*.

Des espèces présentes çà et là deviennent plus abondantes au niveau de l'ourlet qui sépare la pelouse du bois :

*Juniperus communis* ssp. *communis*

*Quercus pubescens* ssp. *pubescens*

*Viburnum lantana*

*Quercus ilex*

*Vincetoxicum hirundinaria*

*Silene nutans* ssp. *nutans*

ssp. *hirundinaria*

S'y joignent :

*Trifolium medium* ssp. *medium*

*Ligustrum vulgare*

*Cephalanthera longifolia*

*Limodorum abortivum*.

## 2/ Les bois

On retrouve ici la variété des conditions édaphiques notées à propos des pelouses. Sur les sols superficiels, la pelouse évolue vers la **Chênaie pubescente (*Quercion pubescentis*)** à laquelle appartiennent :

*Quercus pubescens* ssp. *pubescens*

*Juniperus communis* ssp. *communis*

*Quercus ilex*

*Ligustrum vulgare*

*Acer monspessulanum*

*Rubia peregrina*

*Sorbus domestica*

*Melittis melissophyllum*

*Viburnum lantana*

ssp. *melissophyllum*

*Limodorum abortivum*

*Melampyrum cristatum*

*Pulmonaria longifolia*.

Nous avons noté la présence, près du château, d'un magnifique chêne pubescent plusieurs fois centenaire. La présence de *Quercus ilex* s'explique de la même façon que celle de quelques espèces du **Xerobromion** au niveau de la pelouse. Sur les sols plus profonds c'est la **Chênaie-frênaie calcicole (*Fraxino-Carpion*)** qui succède aux pelouses ; nous y avons relevé :

*Fraxinus excelsior* ssp. *excelsior*

*Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*

*Carpinus betulus*

*Crataegus laevigata* ssp. *laevigata*

*Acer campestre*

*Cornus sanguinea* ssp. *sanguinea*

*Sorbus torminalis*

*Hedera helix*

*Orchis purpurea*

*Buxus sempervirens*

*Helleborus foetidus*

*Taxus baccata*

*Listera ovata*

*Iris foetidissima*

*Tamus communis*

*Euphorbia amygdaloides*

*Carex sylvatica* ssp. *sylvatica*

ssp. *amygdaloides*

*Vinca minor*

*Primula veris* ssp. *veris*

*Platanthera chlorantha*

*Mercurialis perennis*

*Sanicula europaea*

*Brachypodium sylvaticum*

*Arum italicum* ssp. *italicum*

ssp. *sylvaticum*.

Les deux ensembles s'interpénètrent par endroits, certaines espèces de la chénaie pubescente participant à la chénaie-frénaie et réciproquement.

Sur les sols décalcifiés on rencontre ;

*Pteridium aquilinum*

*Castanea sativa*

*Potentilla montana*,

ainsi que des espèces communes aux sols acides et aux sols calcaires, comme :

*Ilex aquifolium**Hyacinthoides non-scripta**Ruscus aculeatus.*

Parmi les autres plantes présentes dans ces bois, nous avons noté :

*Lonicera periclymenum**Veronica chamaedrys* ssp. *chamaedrys*ssp. *periclymenum**Corylus avellana**Bromus ramosus**Geranium robertianum**Ranunculus acris* ssp. *acris**Ulmus minor.*

ainsi que des espèces manifestement introduites :

*Fagus sylvatica* var. *purpurea**Acer pseudoplatanus**Doronicum pardalianches.*

### 3/ Les zones humides

Elles occupent le fond de la vallée de la Rutelière et sont malheureusement dénaturées par des travaux dits « d'assainissement » par certains ! En aval la vallée est (était !) colonisée par une **cladiaie-phragmitaie** (*Phragmites*) dominée soit par le roseau (*Phragmites australis*) soit par le marisque (*Cladium mariscus*) avec lesquels nous avons relevé :

*Equisetum palustre**Euphorbia villosa**Calystegia sepium* ssp. *sepium**Hydrocotyle vulgaris.*

En bordure la roselière se rudéralise avec la présence de :

*Carex acutiformis**Eupatorium cannabinum**Lysimachia vulgaris*ssp. *cannabinum**Mentha aquatica.*

La cladiaie-phragmitaie est pénétrée par des espèces des **tourbières neutro-alkalines** (*Caricion davallianae* ou *Schoenion* ?) qui ont leur optimum de développement un peu plus en amont :

*Schoenus nigricans**Carex elata* ssp. *elata**Epipactis palustris**Carex panicea**Gentiana pneumonanthe**Carex distans**Dactylorhiza incarnata* ssp. *incarnata.*

Sur les sols moins mouillés apparaissent des espèces de la **moliniaie** (*Molinion caeruleae*) :

*Molinia caerulea* ssp. *caerulea**Cirsium dissectum**Scorzonera humilis* ssp. *humilis**Potentilla erecta*

L'évolution de la végétation se fait vers un ensemble où nous avons noté des espèces des prairies hygrophiles comme *Thalictrum flavum* ssp. *flavum* et *Cirsium palustre* ainsi que des espèces des prairies mésohygrophiles comme *Silaum silaus* et *Galium verum* ssp. *verum*, *Lathyrus pratensis* appartenant à ces deux ensembles.

Il aurait donc été intéressant d'effectuer une étude complète d'une part de la flore et des groupements végétaux de cette zone humide où la seule présence, dans la partie explorée, de *Gentiana pneumonanthe*, *Dactylorhiza incarnata*, *Epipactis palustris* et *Thalictrum flavum* aurait mérité des mesures conservatoires ; et d'autre part la succession de ces groupements est très mal connue dans le Centre-Ouest. On ne peut donc que regretter que des décisions de travaux, dont l'utilité et la rentabilité sont loin d'être démontrées, aient été prises sans qu'un inventaire du milieu naturel ait été réalisé, et ceci malgré les avertissements prodigués par les associations de protection de la nature.

## II - Le Douhet et le Gros Roc

Nous nous arrêtons tout d'abord à l'entrée de la branche nord de l'aqueduc du Douhet, où nous observons *Lamiastrum galeobdolon* s.l., rare en Charente-Maritime (J. LLOYD ne le cite que dans la forêt d'Aulnay et au moulin du Rocher près de Grandjean dans la région de Saint-Savinien) et *Melica uniflora* : ces deux espèces se rencontrent d'habitude dans les forêts humides ou fraîches (chênaies-charmaies, hêtraies).

Nous recherchons dans la pelouse du château du Douhet *Orchis coriophora* ssp. *fragrans* qui d'habitude y est abondant à cette époque de l'année : un seul exemplaire mal venu y est observé. La rareté de cette orchidée méridionale est peut-être due aux conditions climatiques du printemps 1984 au cours duquel avril a été chaud et sec et mai anormalement humide et frais.

Un autre arrêt a été effectué sur le bord de la route un peu avant et au-dessus du Gros Roc. Nous y avons observé des orchidées du **Mesobromion** :

*Orchis ustulata*

*Anacamptis pyramidalis*

*Aceras anthropophorum*,

ainsi que *Limodorum abortivum* et *Orchis coriophora* ssp. *fragrans* ; les quelques exemplaires de cette dernière espèce n'étaient pas encore fleuris. Par contre nous avons recherché en vain *Limodorum abortivum* ssp. *trabutianum* et *Veronica austriaca* ssp. *teucrium*.

## III - Les chaumes de Sèchebec

R. DAUNAS a réalisé une étude complète de la flore de Sèchebec (cf. DAUNAS R. 1954 : Etude phytosociologique des chaumes de Sèchebec : Bull. Union Soc. Fr. d'Hist. Nat. n° 19, p. 122-138). J.-M. ROYER dans une publication récente (cf. ROYER J.-M. 1982 : Contribution à l'étude phytosociologique des pelouses du Périgord et des régions voisines : Documents phytosociologiques, N.S., vol. VI. Camedino) considère que les chaumes de Sèchebec appartiennent au **Sideritido-Koelerietum vallesianae**, association nouvelle identifiée par lui. Parmi les espèces de ce groupement, nous avons noté :

= Caractéristiques de l'association :

*Helianthemum apenninum*

*Convolvulus cantabrica*

*Trinia glauca* ssp. *glauca* ;

= Caractéristiques de l'alliance (**Xerobromion**) :

*Ononis pusilla*

*Inula montana*

*Ranunculus gramineus* ;

= Espèces des **Brometalia** ;

*Bromus erectus* ssp. *erectus*

*Hippocrepis comosa*

*Teucrium chamaedrys*

*Coronilla minima*

*Teucrium montanum*

*Linum tenuifolium*

*Carduncellus mitissimus*

*Linum suffruticosum*

*Carlina vulgaris* ssp. *vulgaris*

ssp. *salsoloides*

*Briza media* ssp. *media*

*Thesium humifusum*

*Ophrys fusca* ssp. *fusca*

*Blackstonia perfoliata*

*Himantoglossum hircinum*

ssp. *perfoliata*

ssp. *hircinum*

*Orchis morio* ssp. *morio*

*Globularia punctata*

*Carex flacca* ssp. *flacca*

*Potentilla tabernaemontani* ;

= Espèces des *Festuco-Brometea* :

<i>Koeleria vallesiana</i> ssp. <i>vallesiana</i>	<i>Filipendula vulgaris</i>
<i>Festuca trachyphylla</i>	<i>Anthyllis vulneraria</i> ssp. <i>vulneraria</i>
<i>Festuca hervieri</i>	<i>Carex humilis</i>
<i>Dichanthium ischaemum</i>	<i>Orobanche teucrii</i>
<i>Ononis natrix</i> ssp. <i>natrix</i>	<i>Sedum ochroleucum</i> ssp. <i>ochroleucum</i> ;

= Espèces des autres groupements xériques calcicoles :

<i>Asplenium ruta-muraria</i>	<i>Bupleurum baldense</i> ssp. <i>baldense</i>
<i>Hornungia petraea</i>	<i>Sedum reflexum</i> ;

= Autres espèces :

<i>Linum trigynum</i>	<i>Spiraea hypericifolia</i> ssp. <i>obovata</i>
<i>Vulpia ciliata</i> ssp. <i>ciliata</i>	<i>Euphorbia exigua</i> ;

= Espèces indiquant une évolution vers le boisement :

<i>Quercus ilex</i>	<i>Juniperus communis</i> ssp. <i>communis</i>
<i>Quercus pubescens</i> ssp. <i>pubescens</i>	<i>Erica scoparia</i> ssp. <i>scoparia</i>
<i>Prunus spinosa</i>	<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i>
<i>Geranium sanguineum</i>	<i>Cytisus scoparius</i> ssp. <i>scoparius</i> .

La présence d'*Erica scoparia*, de *Potentilla montana*, mais aussi de *Ranunculus paludosus* sont la manifestation d'une décalcification locale.

Nous avons noté la présence de *Serapias lingua*.

L'évolution de la végétation se fait lentement vers une forêt de chênes verts avec chênes pubescents et peut-être chênes sessiles et aussi présence d'espèces calcifuges au niveau des argiles de décalcification.

En revenant vers Bords, nous nous arrêtons au bord de la route pour voir sur un talus *Limodorum abortivum* ssp. *trabutianum* en compagnie de *Quercus pubescens* ssp. *pubescens*, *Corylus avellana* et *Acer campestre*.

Par arrêté préfectoral du 2 octobre 1984, les chaumes de Séchebec sont dorénavant l'objet de mesures de protection du biotope.